

COMPETENCES : socle commun palier 2

- utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire)
 - lire seul des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge.

Programme CE2 : Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre, adopter une stratégie pour parvenir à comprendre

Programme CM1/CM2 : Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre
 Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles(implicites).

RAPPEL NOTIONNEL : Dans un texte, tout n'est pas dit. Il y a de l'implicite. Les inférences sont des opérations qui vont nous conduire à rendre explicite l'implicite. Les inférences réalisées pendant la compréhension peuvent être de diverses sortes et comporter des degrés de complexité également divers. On distinguera :

- **les inférences nécessaires**, qui sont indispensables à la compréhension d'un texte comme par exemple les anaphores: *Maman prépare un gâteau pour Nicolas, elle le laisse brûler.*
- **Les inférences élaboratives ou optionnelles** qui renforcent et enrichissent la compréhension et induisent différents niveaux de lecture d'un texte. Exemple : *Cet été, maman, mes deux sœurs et moi, nous avons pris le car et nous sommes allées au zoo.* On peut inférer que le groupe est composé de « Maman et ses trois filles » et de Maman et ses trois enfants.
- **Les inférences pragmatiques** qui nous permettent de faire des déductions probables fondées sur des connaissances usuelles sur le monde comme par exemple: « *Sophie pédale jusqu'à la maison* », inférence probable mais non certaine: « *Sophie se déplace à vélo* ».
- **Les inférences logiques** qui découlent de la mise en œuvre des règles du calcul logique, par exemple: *à la cantine, deux desserts sont proposés: une glace et un fruit.* « *Laura n'aime pas les glaces* », ->*Laura choisira un fruit.*
- **Les inférences rétrogrades** qui font appel à des portions de texte déjà lues. Elles permettent de connecter l'information en cours de traitement avec quelque chose qui va suivre. Les anticipations rentrent dans cette catégorie d'inférences.

Exemple : « *Soudain, la petite fille s'écrie :*

-Tom! Elle est de retour!

Son frère comprend tout de suite de quoi elle parle : la cabane magique, bien sûr! »

Ce qui différencie « les petits compreneurs » des bons lecteurs est cette capacité à faire des inférences. Or quand on pose des questions littérales sur un texte, on n'apprend pas aux élèves à faire des inférences.

Selon M. Fayol, « *les inférences sont des interprétations qui ne sont pas littéralement accessibles, des mises en relation qui ne sont pas explicites.* » *La lecture repose sur une collaboration entre le lecteur et le texte qui ne dit jamais tout. Le lecteur doit donc aller au-delà de ce que dit le texte, mais sans le trahir (en respectant ses « droits », apprendre à lire entre les lignes, à remplir les blancs laissés par l'auteur, à expliciter l'implicite).* Pour cela, il faut relier les informations délivrées par le texte en les réorganisant, et les relier aussi aux connaissances dont on dispose déjà.

PROPOSITION(S) DE MISE EN OEUVRE

On peut s'appuyer sur la démarche utilisée dans *Stratégies pour lire au quotidien, apprendre à inférer de la GS au CM2*, de A. Gorzegno, de C. Legrand, P.Virely, scéren.

Trois activités sont mises en œuvre soit par l'enseignant, soit par l'élève, soit par les deux (cela dépendra du niveau de classe, du moment dans l'année de ce qui a été réalisé antérieurement au sein du cycle, des compétences acquises des élèves, de l'objectif de l'enseignant et du moment à l'intérieur de la séance:

- 1) rechercher des indices
- 2) effectuer l'inférence
- 3) justifier l'inférence

La séquence d'apprentissage est organisée en une programmation de 10 séances pour les CE1, elle reprend la classification des inférences reliées aux schémas des lecteurs de Johnson et Johnson (1986)

qui est composée de 10 types d'inférences.

Dérroulement	Activité du maître	Activité de l'élève
<p>Ex de la séance 1 : inférence portant sur l'action. Annoncer aux élèves qu'ils vont apprendre à inférer « à quel endroit un événement s'est produit »</p> <p><u>Premier temps: Modélisation de l'enseignant</u> Lecture du premier texte silencieusement par les élèves.(les autres textes étant cachés avec une feuille de papier).</p> <p><i>Au matin, dès le départ, j'attaquai assez sec et, voyant que mon second suivait sans peine, bientôt, je mis toute « la gomme ». De temps en temps, je me retournais pour voir s'il ne faiblissait pas, mais il était toujours là, souriant et à peine essoufflé. De loin en loin, il s'arrêtait un instant et, avec une étonnante dextérité, ouvrait l'appareil photographique qu'il portait sur la poitrine, visait et appuyait sur le déclic.</i> Que font ces deux personnes?</p> <p><u>Deuxième temps : Entrée active des élèves dans la prise d'indices</u> Lecture du deuxième texte par les élèves silencieusement.</p>	<p>Modélisation de l'enseignant A partir d'un premier texte, l'enseignant explique aux élèves qu'il lui faut découvrir quels sont les mots dans le texte qui peuvent servir d'indices pour élaborer l'inférence « Que font ces deux personnages? »(attaquai assez sec, mon second, toute la gomme, retournais, ne faiblissait pas, à peine essoufflé,s'arrêtait, appareil photographique...)</p> <p>L'enseignant fait des hypothèses à partir des indices, il effectue l'inférence : A quelle activité me font penser ces indices?(<i>l'appareil photo</i> peut faire penser à un reportage. <i>Toute la gomme, second, essoufflé</i> peuvent faire penser à une course ou à une activité physique intense. <i>J'attaquai assez sec</i> peut faire penser à de l'escalade ou à une randonnée...) Les propositions sont écrites au tableau.</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence : confronter les propositions à tous les indices. Les indices donnant une idée de force (attaquai sec, essoufflé, mon second, faiblissait) permettent de supposer que ce n'est pas un reportage, ni une course car le personnage n'aurait pas d'appareil photo et ne s'arrêterait pas. Les autres hypothèses sont plausibles: « course » d'escalade, randonnée en montagne à pied,en vélo... Il faudrait d'autres éléments pour déterminer avec précision l'activité.</p> <p>L'enseignant met en évidence les indices (Queue-de pie, nœud</p>	<p>Les élèves observent l'enseignant faire.</p> <p>Entrée active des élèves dans la prise d'indices Les élèves soulignent les indices dans le texte</p>

<p><i>Il porte une queue - de - pie et un nœud papillon. il est prêt pour la grande soirée. L'œil rivé sur l'ensemble du groupe, il se concentre pour réussir l'attaque du concerto. La salle est comble et à la levée du rideau, les applaudissements crépitent.</i></p> <p>Que fait ce monsieur?</p>	<p>papillon, grande soirée, l'œil rivé, le groupe, réussir l'attaque du concerto, salle comble, applaudissements...)</p> <p>L'enseignant inscrit les hypothèses des élèves au tableau.</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence (<i>queue-de pie</i> évoque la tenue pour des soirées de gala. Seul le concerto indique que c'est un spectacle de musique classique. Enfin <i>le monsieur a l'œil rivé sur l'ensemble du groupe</i> indique qu'il est face au groupe, ce ne peut qu'être le chef d'orchestre.</p>	<p>et effectuent l'inférence collectivement en proposant différentes hypothèses (qui peuvent tourner autour de la notion de spectacle...)</p>
<p>Troisième temps : Entrée active des élèves dans l'inférence</p> <p>Lecture du troisième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>Un oiseau de mer fit des cercles au-dessus de la ruine, et Lullaby eut soudain très envie d'être là-haut. Elle commença à grimper [...] les arêtes des cailloux écorchaient ses mains et ses genoux. Quand elle arriva tout en haut, près de la ruine, elle se retourna pour regarder la mer, et elle dut fermer les yeux pour ne pas sentir le vertige. Au -dessous d'elle, il n'y avait que cela : la mer. Immense, bleue, la mer emplissait l'espace jusqu'à l'horizon agrandi.</i></p> <p>J.M.G Le Clézio, <i>Lullaby</i>, Gallimard</p> <p>Qu'a fait Lullaby?</p>	<p>L'enseignant effectue l'inférence en proposant différentes hypothèses : Lullaby grimpe, et cela se passe au bord de la mer. Elle peut escalader la ruine, elle peut aussi escalader une falaise au-dessus de laquelle se dresse la ruine) qui sont écrites au tableau.</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence (on peut privilégier l'escalade de la falaise en raison <i>des arêtes des cailloux</i> qui écorchent ses mains et ses genoux. Si Lullaby avait escaladé la ruine, on parlerait plutôt de pierres.)</p>	<p>Les élèves mettent en évidence les indices : recherchent collectivement les mots ou expressions évoquant une activité particulière de Lullaby puis surlignent les mots (Oiseau de mer, la ruine, là-haut, grimper, cailloux, écorchaient, vertige, emplissait l'espace...).</p>
<p>Quatrième temps : Entrée active des élèves dans l'inférence</p> <p>Lecture du quatrième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>Le chantier est bien avancé. M. Agora domine toute la construction et, les mains sur les manettes, il surveille ce bloc de béton accroché à l'engin qu'il conduit, bloc qu'il doit poser sur le pignon de l'immeuble. A vingt mètres de hauteur, le vent perturbe quelque peu la manœuvre</i></p> <p>Que fait M. Agora?</p>	<p>L'enseignant écrit les hypothèses au tableau</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence (Montrer que M. Agora conduit un</p>	<p>Entrée active des élèves dans l'inférence</p> <p>Les élèves mettent en évidence les indices en les surlignant individuellement: ils recherchent les mots ou expressions pouvant évoquer une activité de M. Agora. (Chantier, domine, construction, manettes, engin, conduit, béton, immeuble, 20m de</p>

<p><u>Cinquième temps : Prise en charge totale de la démarche par les élèves</u></p> <p>Lecture du cinquième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>Il portait une sorte de salopette bleue, tachée aux jambes et sur le devant. Il ne regardait pas ce qu'il faisait, mais il semblait observer la route qui tournait à droite un peu plus loin. En fait il rêvait et il attendait que le pistolet s'arrête tout seul. Il se mit soudain à siffloter et cela couvrit le glouglou qui remontait du fond du réservoir...</i></p> <p>Qu'était -il en train de faire?</p>	<p>engin et se trouve au-dessus de l'immeuble (domine). c'est Dante un grutier,mais on pourrait accepter d'autres propositions telles que: il manœuvre un treuil. Il justifie aussi l'élimination des hypothèses émises qui ne concordent pas avec tous les indices.</p>	<p>hauteur, manœuvre...)</p> <p>Les élèves effectuent l'inférence collectivement</p> <p>Prise en charge totale de la démarche par les élèves</p> <p>1) Les élèves mettent en évidence les indices individuellement en recherchant les mots ou expressions pouvant évoquer une activité du personnage et en les soulignant dans le texte (salopette, route, pistolet, s'arrête tout seul, glouglou, réservoir...).</p> <p>2) Les élèves effectuent l'inférence .On peut accepter toute activité pouvant être évoquée par au moins un indice</p> <p>3) Les élèves justifient leur inférence à toute la classe (l'inférence attendue concerne le métier de pompiste ou le simple fait que le personnage fait le plein d'un véhicule. On peut justifier l'aspect professionnel par la salopette.</p>
--	--	---